

Croton tiglium¹

Généralités

Croton tiglium, ou Pignon d'Inde, est un petit arbrisseau de la famille des Euphorbiacées, qui croît aux Indes, en Chine, à Ceylan, aux Moluques, etc. On extrait de ses semences une huile connue et employée dans la thérapeutique allopathique sous le nom d'huile de Croton.

Pour l'usage homéopathique, on se sert des semences qu'on pulvérise et qu'on traite soit par l'alcool, dans le but de préparer une teinture-mère: soit en faisant les trois premières dynamisations du médicament par le procédé de triturations hahnemanniennes successives.

"Les feuilles de cet arbuste sont longuement pétiolées, pennées, les grappes de fleurs blanches, lâches, dressées, se divisent en fleurs à pistils (en haut) et en fleurs à étamines (en bas). Les capsules abritent des semences d'environ un centimètre de long, ovales, sombres, très oléagineuses"².



Notons les deux types de fleurs *en haut et en bas* ainsi que le contenu *huileux* des capsules, tout ceci est en rapport avec le génie.

Caractéristiques

¹ Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. [Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue](#)

² PELIKAN Wilhelm: l'Homme et les Plantes Médicinales - Tome I, page 364 -365, Éditions du Triade.

Éruption de vésicules dont le contenu devient rapidement séro-purulent, puis qui s'affaissent, s'ulcèrent et se recouvrent, en séchant, d'une croûte jaune.

L'éruption s'accompagne de douleurs cuisantes et brûlantes, d'un prurit intense de la peau, mais qui est si tendre qu'il lui est douloureux de se gratter, seul un frottement doux l'améliore., cela est surtout marqué au niveau de la face et des organes génitaux externe.

L'évolution des lésions marque d'abord un affaissement puis un recouvrement. Donc, avec pléonasme, une chute en bas puis un enveloppement externe. Au plan de la localisation il y a atteinte à la face et aux organes génitaux, un haut et un bas.

Retenons l'effondrement suivie de recouvrement externe et le caractère haut/bas des lésions.

Diarrhées aqueuses, expulsées soudainement, provoquées par le moindre liquide ou le moindre aliment.

Elles sont aqueuses, jaunes, (Apis, Calc. ostr., China, Gratiola, Hyosciamus, Natr. suif., Thuya); elles sont expulsées soudain, d'un seul coup, comme un coup de fusil (Jatropha, Gratiola, Podophyl., Thuya);

Là aussi image d'un effondrement soudain de haut en bas.

Alternance des troubles cutanées et des symptômes internes.

Quand l'éruption est sortie, les manifestations internes disparaissent, telles que la diarrhée, la toux, etc. (Kent).

Le passage soudain de l'affect de dedans vers dehors ne concorde pas avec le mouvement haut/bas, le mouvement dedans vers dehors devrait se conjuguer avec un mouvement bas haut. Néanmoins, cette inversion appartient complètement au génie de Croton tiglium.

Autre précision, il n'existe pas d'alternance au sens vrai chez Croton tiglium : la maladie passe plutôt de dedans vers dehors et va moins de dehors vers dedans, il n'y a peu d'alternance, plutôt une "poussée vers dehors". Tout comme le mouvement haut/bas va plutôt dans un seul sens, dans la direction haut/bas. Ceci est important pour comprendre le génie qui combine de façon très subtile le vertical dans un sens dominant vers le bas et l'horizontal dans un sens dominant vers dehors. La nature de ces deux directions inégalement inverses est une manière d'alternance spécifique à Croton tiglium.

Génie du remède

En réunissant les caractéristiques de Croton tiglium, on commence à entrevoir son fort complexe génie.

Croton tiglium associe, à travers une longue trouée, deux régions corporelles, l'une en haut, l'autre en bas. Exemple, dès qu'il mange ou boit, il évacue aussitôt des selles liquides : dès qu'une région se remplit en haut, une autre région, en bas, se vide à travers "une longueur trouée" qui est symbolisée par le tube digestif unifiant les deux sites. La vidage haut/bas s'effectue par un mouvement vertical. La poussée est si violente qu'elle entraîne dehors la muqueuse anale. Comme si elle voulait marquer là une intumescence, un bourgeonnement, un bourgeon (comme chez le végétal).

Croton tiglium associe deux régions corporelles qui sont, elles mêmes, dotées d'orifices et de zones pleines. Exemple, les lésions cutanées siègent à la face et dans les organes génitaux : donc, en haut, à la face avec ses orifices et ses zones pleines ; en bas, au niveau les organes génitaux avec leurs orifices et leurs zones pleines.

Croton tiglium appose des mouvements verticaux plutôt haut/bas mais aussi des mouvements horizontaux plutôt dedans/dehors. Exemple, quand l'éruption est sortie, les manifestations telles que la toux ou la diarrhée disparaissent : ici le mouvement de "vidage" est quasi-horizontale, il pousse dehors, à travers des tissus pleins un affect situé dedans, dans des organes creux et pleins. Le transfert dehors est soudain et entraîne la formation rapide de vésicules, de pustules. Comme si, à travers ce mouvement voulait se marquer là, une germination, une floraison, des boutons (comme chez le végétal). Ainsi, la réciprocity entre vidage vertical et vidage horizontal est parfaite au plan des caractéristiques inverses :

- le mouvement vertical se fait à travers un creusement, le mouvement horizontal se fait à travers des tissus pleins.

- le mouvement vertical se fait plutôt de haut en bas et peu de bas en haut. Le mouvement horizontal se fait plutôt de dedans vers dehors et peu de dehors vers dedans.

- le mouvement vertical pousse dehors une grosse intumescence d'un seul bloc, le mouvement horizontal pousse dehors une multiplicité de petites éruptions en plusieurs poussées.

- ces mouvements sont à plusieurs titres inverses entre eux et aussi parce que, en termes Yin/Yang, je le répète, le mouvement haut/bas va avec le mouvement dehors/dedans et non avec un mouvement dehors dedans. Ces inversions tiennent à la façon particulière qu'a Croton tiglium

d'associer le vertical et l'horizontal, comme le végétal a sa façon propre d'associer des fleurs à pistils en haut et des fleurs à étamines en bas.

Donc, avec ses poussées soudaines, ses mouvements verticaux et horizontaux, ses transferts violents, comment se perçoit le génie?

On peut dire que, d'une part, *Croton tiglium* réunie, à travers un creusement, deux points lointains dotés d'orifices et de zones pleines, il les met en liaison par des jaillissements qui charrient en bas ce qui se trouve en haut. Et, d'autre part, qu'il réunie, à travers des tissus pleins, deux plans dotés d'orifices et de zones pleines (minuscules pour le revêtement cutané), il les met en liaison par un transfert soudain qui met dehors ce qui encombre dedans. Si l'on se rapporte au végétal dont les veines et creusements sont remplis de latex, on comprend que la moindre effraction sur la paroi de la plante, évacue rapidement dehors et en bas le latex intérieur. On retrouve là les marques du génie.

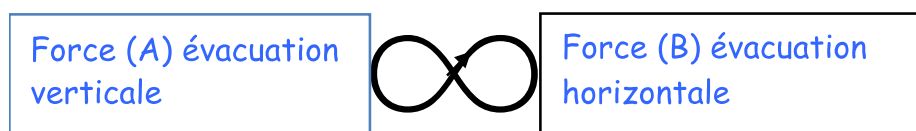
Le génie de *Croton tiglium* est ceci :

- d'une part, un site (A) du haut se vide d'un jet dans un site du bas, par vidange soudaine jusqu'à procidence des muqueuses,
- d'autre part, un site (B) dedans se vide dans un site dehors par poussée soudaine jusqu'à formation d'éruptions.

En plus simple, le génie associe un mouvement vif haut/bas avec vidange violente et un mouvement soudain dedans/dehors avec vidage cuisant. En très simple, une force (A) d'évacuation verticale donne le change à une force (B) d'évacuation horizontale.

Les mouvements inverses (bas/haut et dehors/dedans) existent aussi mais si peu que je n'en parlerai pas.

Sur la spirale de Moebius, ce génie s'inscrit ainsi :



Modalités

Elles indiquent que *Croton tiglium* est aggravé par toutes formes d'intrusions qui accentuent le réflexe d'évacuation et par toute modalité

excessive qui exacerbe la poussée vers dehors ou qui entraîne une extériorisation.

Aggravation

- par la moindre parcelle d'aliment ou de boisson : toute bouchée intrusive attise le mouvement d'évacuation et aggrave.

- pendant l'été : il aggrave parce qu'il représente une saison extrême pendant laquelle tout est poussé dehors.

- par le toucher : c'est encore une intrusion aggravante.

- pendant la nuit : elle pénètre l'intériorité vitale et aggrave.

- le matin : parce que c'est un moment d'extériorisation aggravant.

- par le lavage : il a le même rôle que le contact ou le toucher.

Tête

" Eczéma vésiculeux plus ou moins mêlé de pustules, sur le cuir chevelu; les vésicules et les pustules s'ulcèrent, se recouvrent d'une croûte jaune qui finalement tombe, découvrant un épiderme enflammé, rouge, sensible au toucher. Quand, dans un endroit, la desquamation est presque finie, dans un autre apparaît une éruption nouvelle, et pendant qu'une surface du cuir chevelu se nettoie, un autre endroit se prend. Cela représente la marche d'un eczéma chronique. Ces éruptions siègent surtout autour des yeux, sur les tempes, à la face et sur le sommet de la tête. Leur aspect extérieur est parfois tellement semblable à celui de Sepia que dans ce cas, on ne peut les distinguer. Sepia, en effet, présente la même éruption de vésicules mélangées de pustules, avec de l'inflammation des surfaces malades qui s'écorchent et saignent, ainsi que la succession de zones malades qui sèchent pendant que d'autres se prennent, comme dans Croton tigl. Il faut noter cependant que Sepia est plus souvent indiqué quand l'épiderme est surtout écorché et saignant, dans la croûte de lait ou les éruptions des enfants, que Croton tigl. Dans celui-ci, en même temps que l'éruption, il y a souvent des crises de diarrhée jaillissante survenant à l'occasion du moindre trouble digestif ou autre; on pourra constater que si la diarrhée se prolonge, l'éruption de la tête guérira peu à peu, mais quand la diarrhée se ralentit un peu, une nouvelle poussée à la peau apparaîtra. Tout cela est une indication nette de Croton" (Kent).

L'éruption suit un cycle dans lequel le génie apparaît : elle est faite d'une extériorisation qui s'effondre (mouvement vertical A vers le bas) puis d'une formation de croûtes (mouvement horizontal B vers dehors) qui à nouveau chute et ainsi de suite.

Yeux

On note d'abord des symptômes inflammatoires au niveau des yeux: *inflammation de tous les tissus de l'œil*. Inflammation de l'iris et des conjonctives. Vésicules, pustules sur la cornée; paupières granuleuses, très enflammées.

Avec cet état inflammatoire, il y a souvent une sensation douloureuse, comme *si le globe oculaire était tiré d'avant en arrière par une ficelle attachée à sa partie postérieure*, ou comme *si le nerf optique tirait l'œil en arrière, dans la tête*. Ce symptôme se retrouve également dans Paris quadrifolia, mais ici, il est en relation avec une fatigue des yeux, avec du surmenage de la vue comme

cela se rencontre chez les graveurs, les brodeuses; cela s'accompagne de beaucoup de névralgies dans la tête; en un mot, quand on se trouve en face de douleurs névralgiques dans les yeux avec cette sensation des globes oculaires tirés en arrière, que cela se rencontre chez des sujets à la vue surmenée par de fins travaux, et qu'il n'y a en même temps aucun phénomène inflammatoire, il faut donner Paris quadrifolia. Si, au contraire, on se trouve en face d'un état inflammatoire des tissus de l'œil, avec cette sensation douloureuse d'yeux tirés en arrière, il faut donner Croton tigl. (Kent).

Les yeux, parce qu'ils sont des organes pleins situés dans des creux orbitaires sont des cibles privilégiés du génie. S'y trouvent les deux forces inverses du génie :

- une force (A) qui tire vers derrière (l'étirement d'avant en arrière correspond à un mouvement haut/bas)

- une force (B) qui pousse dehors, c'est à dire vers les tuniques externes des yeux, des vésicules, pustules et autres poussées inflammatoires de l'intérieur.

Appareil digestif

Nous avons vu, en étudiant ses caractéristiques, que Croton tigl. provoque une diarrhée spéciale qui est une des marques profondes de son action sur l'organisme.

le trait marqué des selles de celle-ci, quelle soit aiguë ou chronique, est *la soudaineté avec laquelle elles sont émises; chacune d'elle paraît jaillir en un seul jet de l'anus, en un flot de matières jaunes, aqueuses, ou en bouillie; matières molles ou liquides, expulsées en un seul jet et brusque jaillissement; tout est expulsé à la fois, en un seul jet.* Dans un cas de diarrhée infantile de Croton, la mère dira: "Vous seriez étonné, docteur, de voir ce brusque jaillissement violent, car tout vient à la fois, d'un seul jet". Ceci décrit bien cette selle de Croton tigl. Dans certains cas, la selle n'est obtenue qu'avec des efforts tenaces et prolongés, après un long temps; dans d'autres, la selle est émise par de nombreuses expulsions successives de petits jets de matière liquide; dans Croton, l'expulsion brutale, en une seule fois, d'un flot aqueux jaillissant, est caractéristique (Kent).

Avec cela, l'abdomen est distendu et très sensible; il y a beaucoup de gargouillements dans l'intestin, et quand le médecin pose la main sur le ventre, le malade dira qu'il le sent gargouiller, comme s'il était plein d'eau; et cela paraît répondre à un fait seul, car l'expulsion de la selle n'aurait pas lieu de la manière décrite ci-dessus, si le côlon et le rectum n'étaient pas remplis de liquide (Kent).

Encore un symptôme spécial : *une pression exercée sur le ventre et autour du nombril provoque une douleur dans le rectum, avec une sensation de poussée comme si celui-ci allait sortir en même temps que la selle est expulsée.* Cela a été parfois décrit comme si la douleur suivait l'intestin, sur tout son parcours, jusqu'à l'anus (Kent).

Enfin, l'absorption d'un peu d'eau ou d'un peu de lait, ce qui, habituellement, ne paraît pas nuire dans une diarrhée, provoquera parfois un besoin immédiat d'aller à la selle; *il est obligé d'aller à la selle de suite après avoir mangé ou bu.* Ceci complète les traits généraux de la diarrhée de Croton tigl. Si celle-ci se rencontre chez un enfant, il y a en même temps un grand épuisement, un abdomen tympanisé, beaucoup de gargouillement, et aussitôt que l'enfant prend une gorgée de lait ou tire sur le sein de sa mère, il expulse un jet de matières liquides ou en bouillie (Kent).

Dans le choléra infantile, nous pouvons avoir, avec la diarrhée, un peu de vomissements, mais qui ne sont pas aussi importants que la diarrhée, et surtout des nausées; les nausées peuvent être très marquées sans qu'il y ait pour cela cependant beaucoup de vomissements. Ces nausées peuvent rappeler Ipeca qui a, lorsqu'il a vidé son estomac, des nausées violentes avec des efforts accablants pour vomir et un grand épuisement qui en résulte; mais les selles ne ressemblent pas à celles de Croton tigl. ; elles sont constituées par de petits jets peu abondants de matière, accompagnés de beaucoup de ténesmes, et les nausées et les vomissements sont le symptôme le plus important; dans

Croton tigl., au contraire, les selles sont abondantes, au premier plan du tableau clinique, tandis que les nausées et les vomissements sont rares et peu abondants (Kent).

Pour la force verticale (A), il y a les diarrhées et les étirements jusqu'au rectum.

Pour la force horizontale (B), il y a la sortie d'éruptions.

Organes génitaux

Eruption vésiculeuse sur le scrotum et le pénis, si sensible et douloureuse au toucher, qu'il lui est impossible de se gratter.

Fréquentes démangeaisons corrosives sur les organes génitaux externes avec éruption vésiculeuse. Il est étroitement apparenté ici à Petroleum qui a une éruption fine, rouge, de petites vésicules granuleuses sur les organes génitaux externes, avec prurit intense, parfois aggravées par le grattage, jusqu'à ce qu'il y ait une sensation de brûlure, puis finalement un léger saignement qui soulage.

Atroces douleurs dans le sein et dans le mamelon, quand l'enfant tâte, comme si celui-ci était tiré en arrière, par un fil, contre la paroi thoracique postérieure. Il semble qu'une ficelle est attachée derrière le bout du sein, le tirant en arrière, en produisant une douleur aiguë tirillante, cuisante, qui parfois forcera le malade à se promener de long en large, dans la chambre,

nuit et jour. Ce tiraillement douloureux comme par une ficelle, d'avant en arrière, est une caractéristique de Croton; il se trouve dans le sein, dans l'œil, et aussi au niveau du nombril (Plumbum) (Kent).

Les éruptions génitales en bas, force (A) (à considérer avec celles de la face) d'une part, et les étirements de l'orifice mammelonnaire au dos, force (B), d'autre part, répondent au génie, n'insistons pas.

Appareil respiratoire

Quintes de toux violentes, avec dyspnée et étouffement, pires la nuit, en se couchant, obligeant le malade à rester assis, soit dans son lit, en relevant ses oreillers, soit dans un fauteuil. Il y a une telle irritation des voies respiratoires que le seul fait d'aspirer de l'air provoque la toux. Cela pourra durer un certain temps, puis peu à peu surviendra une éruption sur la peau, qui progressera comme elle le fait dans le remède, pendant que profondément la toux s'amendera; mais quand, après avoir séché, l'éruption disparaîtra peu à peu, la toux reviendra (Kent).

Le génie est ici présent avec sa force (A) : l'intrusion de l'air vers le bas entraîne une toux évacuatrice vers le haut (voilà un symptôme représentant un mouvement bas/haut) :

Le génie est ici présent avec sa force (B) : la toux oblige le malade à rester assis, hors du sommeil, en dehors de son intériorité.

Peau

Inflammation vésiculeuse de la peau; rougeur avec pustules qui s'ulcèrent, et finalement se recouvrent d'une croûte jaunâtre qui finalement à son tour disparaît; cela est accompagné d'un intense prurit brûlant, mais se gratter est extrêmement douloureux.

"11 convient de considérer ici la parenté de Croton tigl. avec Rhus tox., que par ailleurs il antidote. Son éruption vésiculaire et pruriant le place à côté également des autres médicaments de la famille de Rhus tox., pour ce qui est des symptômes de la peau: Anacardium, Sepia et Anagallis (1). Le siège des éruptions de Croton tigl. est généralement au niveau des organes génitaux; Rhus tox. peut également provoquer des éruptions à ce niveau et quand cela se rencontre dans un cas d'intoxication de Rhus tox., Croton tigl. sera généralement l'antidote; également, quand, dans de semblables circonstances, Rhus tox. développera des éruptions vésiculo-pustuleuses pruriantes limitées à la paume des mains, Croton tigl. ne sera pas le remède, mais Anagallis, qui détermine à la paume des mains une éruption comme celle que Croton développe aux organes génitaux. Maintenant, Rhus tox. peut également développer une éruption à la paume des mains, mais qui ne progresse pas comme celle d'Anagallis qui, elle, marche comme celle de Croton tigl. " Les douleurs brûlantes de Rhus tox. sont comme du feu et bien plus intenses que celles de Croton tigl. ; elles sont aggravées à l'air et améliorées en plongeant les parties affectées dans de l'eau aussi chaude que possible: les personnes qui ont des éruptions de Rhus tox. sur les mains, parlent d'échauder celles-ci pour soulager la brûlure et les démangeaisons. Dans Croton tigl., la zone éruptive est généralement tellement écorchée qu'il ne peut pas y toucher; mais si l'éruption s'est atténuée et qu'il peut la froter doucement, le moindre frottement soulage le prurit; dans Rhus tox., au contraire, le moindre toucher augmente la démangeaison: c'est ainsi que dans les éruptions graves de Rhus tox. aux doigts, il les gardera soigneusement écartés et éloignés l'un de l'autre, afin qu'ils ne se touchent pas. Ainsi, Croton tigl. n'est pas exactement comme Rhus tox., ils sont cependant suffisamment similaires pour s'antidoter" (Kent).

La peau symbolise forcément beaucoup plus la force d'évacuation (B) avec son cortège d'éruptions.

Conclusion

Croton tiglium, avec sa succincte pathogénésie et ses petites indications, reste peu prescrit. Dommage. Son génie lui commande, c'est certain, un meilleur avenir. Nous avons vu qu'il combine superbement le vertical et l'horizontal, qu'il allie des mouvements contraires pour mieux pousser dehors et en bas les miasmes qui sévissent en haut et dedans. Croton tiglium est ainsi un remède libérateur. A consommer sans modération. Mais avec précision.

Application clinique

En pratique, il est donc rare de voir des cas relevant de Croton tiglium mais lorsqu'on a cette opportunité, le remède agit bien et vite. Voici un tel cas. Marilou 11 ans est amenée pour deux choses. D'une part, est rapportée une toux caverneuse, sèche, étouffante, tenace depuis trois semaines, les quintes sont plus fréquentes et plus violentes la nuit, l'obligeant à se redresser dans son lit. L'auscultation confirme la sibillance et les ronchus respiratoires. D'autre part, est montré un zona intercostal

droit, très pruriant avant l'éruption, un peu moins après l'apparition des vésicules. Le zona est récent, deux à trois jours seulement.

En cherchant sur le Kent (Trad. Broussalian), je découvre, page 951, dans la rubrique toux : "doit se redresser dans son lit, suite sensation de suffocation", un seul remède *Croton tiglium*. Sans aller plus loin, je le prescris en 7 CH avec *Ranunculus bulbosus* 7 CH, pour le zona. Deux jours après la maman m'appelle pour me dire que Marilou est totalement guérit des deux affections.

Surpris, je reprends la matière médicale de *Croton tiglium* : tout y est. Ce seul remède (sans *Ranunculus bulbosus*) aurait pu venir à bout de la toux et du zona (lire sa pathogénésie sur l'appareil respiratoire). Non seulement il y a une toux puis un zona dans l'ordre mais tout cela correspond parfaitement à son génie : une force (A) d'évacuation verticale, ici sous forme de toux, donne le change à une force (B) d'évacuation horizontale, ici sous forme de zona intercostal.